

RAYMOND MARIE

Sur les réseaux de file d'attente fermés à services exponentiels

Publications des séminaires de mathématiques et informatique de Rennes, 1975, fascicule 1

« Séminaires de Rennes », , p. 5-23

http://www.numdam.org/item?id=PSMIR_1975__1_A6_0

© Département de mathématiques et informatique, université de Rennes, 1975, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la série « Publications mathématiques et informatiques de Rennes » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

SUR LES RESEAUX DE FILE D'ATTENTE

FERMES A SERVICES EXPONENTIELS

par Raymond MARIE

seau de file d'attente fermé à services exponentiels est "structure" (matrice de passage $\mathcal{P} = (p_{ij})$), par la ntes stations qui le composent (en général, la station i, de s_i guichets de taux de service μ_i), par la disci- ci : premier arrivé, premier servi) et par le nombre N ontient. Ici, nous supposons que la matrice \mathcal{P} ne dépend éseau, c'est-à-dire que la probabilité p_{ij} d'aller dans quittant la station i, ne dépend pas de l'état du réseau.

un tel réseau, l'expression des distributions asymptoti- système a été mise en évidence par J.R. JACKSON [3] et L [2] :

$$n_2, \dots, n_M) = \frac{\prod_{j=1}^{j=M} \left(\frac{X_j^{n_j}}{A_j(n_j)} \right)}{C(N)}$$

est une solution de :

$$X_j = \sum_{i=1}^{i=M} \mu_i \cdot X_i P_{ij}$$

(n_j) est définie de la façon suivante :

$$) = 1$$

$$) = A_j(n_j - 1) \cdot \frac{\mu_j(n_j)}{\mu_j}$$

$\mu_j(n_j)$ représentant le taux de sortie de la station j d

On voit que, si $\mu_j(n_j) = (s_j \wedge n_j) \cdot \mu_j$, o d'une station à s_j guichets dont les temps de service μ_j de n_j .

c) C(N) est la constante de normalisation :

$$C(N) = \sum_{\mathcal{N}} \prod_{j=1}^{j=M} \left(\frac{X_j^{n_j}}{A_j(n_j)} \right)$$

où $\mathcal{N} = \{ (n_1, n_2, \dots, n_M) / \forall j \in \{1, 2, \dots, M\}, 0 \leq n_j \leq N \}$

Dans cette note, on donne d'une part, un alg de la constante C(N) en fonction de la nature du réseau ; met en évidence une décomposition du réseau en sous-résea réseau étant caractérisé par le nombre de clients dans ce

Certains résultats sont applicables à des ré à des réseaux comportants des stations à services non exp ces stations : $s_j \geq N$.

B - CALCUL DE LA CONSTANTE DE NORMALISATION

B.1. Généralités

Posons
$$P(v) = \prod_{j=1}^{j=M} \left(\frac{X_j^{n_j}}{A_j(n_j)} \right)$$

où $v = \{n_1, n_2, \dots, n_M\}$ représente un état du réseau

Décomposons le réseau R en sous-réseaux R_1, \dots, R_m , états respectifs sont associés aux domaines $\mathcal{N}_1, \dots, \mathcal{N}_m$, Ces derniers étant définis de la façon suivante :

$$..., n_k) / \forall i \in \{a, b, \dots, k\}, 0 \leq n_i \leq m_j, \sum_{\{a, b, \dots, k\}} n_i = m_j$$

représente les indices des stations formant le sous-

$$\text{jours : } \sum_{j=1}^{j=P} m_j = N$$

tant $v_j = \{n_a, n_b, \dots, n_k\}$ l'état du sous-réseau R_j , et

$$P_j(v_j) = \prod_{\{a, b, \dots, k\}} \left(\frac{X_j^{n_j}}{A_j(n_j)} \right)$$

$$P_j^{m_j} = \sum_{v_j \in \mathcal{V}_{j, m_j}} P_j(v_j)$$

écrire :

$$\sum_{m_1=0}^{m_1=N} \alpha_{1, m_1} \left(\sum_{m_2=0}^{m_2=N-m_1} \alpha_{2, m_2} \left(\sum_{m_3=0}^{m_3=N-m_1-m_2} \alpha_{3, m_3} \dots \right) \right)$$

$$\left(\alpha_{p-1, m_{p-1}} \cdot \alpha_{p, m_p} \right) \dots$$

avec $m_p = N - \sum_{i=1}^{p-1} m_i$

obtenant une fonction $\beta_j(i)$ de la façon suivante :

$$\alpha_{p-1, m_{p-1}} \cdot \alpha_{p, m_p} \text{ avec } m_p = i - m_{p-1}$$

$$\alpha_{j, m_j} \cdot \beta_{j+1}(i - m_j) \text{ pour } \begin{cases} i=0, 1, \dots, N \\ j=p-2, \dots, 1 \end{cases}$$

obtenant finalement :

$$P(N) = \sum_{v \in \mathcal{V}_N} P(v) = \beta_1(N)$$

L'intérêt de cette décomposition résidant es dans la rapidité du calcul numérique, il reste à connaître le coupage optimal du réseau en sous-réseaux minimisant le nombre d'opérations élémentaires sur ordinateur. Dans la mesure où le seul problème à calculer la constante $C(N)$ (et sans plus d'informations sur les stations formant le réseau), il est évident que la décomposition correspond à la décomposition maximale. Il suffit pour s'en convaincre de remarquer que, si un sous-réseau était formé de plusieurs sous-réseaux, on améliorerait son calcul en le décomposant selon la méthode décrite. Le réseau est donc décomposé en M sous-réseaux d'une seule station.

Compte-tenu de ce résultat :

$$\alpha_{j, m_j} = \frac{X_j^{m_j}}{A_j(m_j)} = \frac{X_j^{n_j}}{A_j(n_j)}, \quad j = 1, 2, \dots$$

(et la fonction α_{j, m_j} ne sera plus utilisée par la suite).

B.2. Simplifications possibles du calcul selon le réseau

B.2.1. Cas des réseaux comportant des stations de capacité s_j :
que le terme $\frac{X_j^{n_j}}{A_j(n_j-1)}$ reste constant pour $n_j \geq s_j$.

En reprenant la fonction auxiliaire $\beta_j(i)$,

$$\beta_j(i) = \sum_{n_j=0}^{n_j=i} \frac{X_j^{n_j}}{A_j(n_j)} \cdot \beta_{j+1}(i - n_j)$$

Soit $\frac{A_j(n_j)}{A_j(n_j-1)} = r_j$ pour $n_j \geq s_j$.

Pour $i > s_j$, on peut écrire :

$$\beta_j(i) = \frac{X_j}{r_j} \beta_j(i-1) + \sum_{k=0}^{k=s_j-1} \left[\frac{r_j A_j(k-1) - A_j(k)}{r_j A_j(k-1)} \right] \frac{X_j^k}{A_j(k)}$$

expression permet d'obtenir plus rapidement les valeurs
 puisque la sommation se fait sur s_j et non plus sur i .

que, dans le cas fréquent où $\mu_j(n_j) = (s_j \wedge n_j) \mu_j$,
) s'écrit :

$$+ \sum_{k=0}^{s_j} \left[\frac{s_j - k}{s_j} \right] \frac{X_j^k}{k!} \beta_{j+1}(i-k)$$

si $s_j = 1$:

$$\beta_j(i-1) + \beta_{j+1}(i)$$

2.2. Cas des réseaux comportant des stations telles que
 es soit supérieur au nombre de clients ($s_j \geq N$), et que

R_s le sous-réseau formé de toutes stations ainsi définies.

$$A_j(n_j) = n_j !$$

ons, pour simplifier l'écriture, que ces stations aient
 2, ..., M. On vérifie facilement en raisonnant par récur-

$$-1(i) = \frac{1}{i!} (X_y + X_{y+1} + \dots + X_M)^i$$

gorithme de calcul

organigramme relatif au calcul de la constante est
 on la nature du réseau, et aux initialisations près,
 ns élémentaires varie de $(2N+M)$ à $M(\frac{3}{2} N(N+1) + N)$.
 i quelques unités, ce nombre devient très faible par
 d'un calcul élaboré selon un processus décrivant tous
 du réseau (en effet, un tel calcul conduirait à un

nombre d'opérations élémentaires supérieur à $(M+3) \times C_{N+M}^{M-1}$

On trouvera aussi dans l'annexe la comparaison
 avec les deux algorithmes donnés par Jeffrey - Buzen dans

C - PROBABILITES MARGINALES - RESEAUX REDUITS

C.1. Probabilité marginale

Pour simplifier l'écriture, cherchons la
 de la probabilité de l'état de la station d'indice 1, ce q
 à la généralité du calcul.

Par définition :

$$p_1(i) = \frac{\sum_{\substack{\text{états} \\ \text{et } n_1=i}} \prod_{j=1}^M \left(\frac{X_j^{n_j}}{A_j(n_j)} \right)}{C(N)}$$

ce qui peut s'écrire :

$$p_1(i) = \frac{\frac{X_1^i}{A_1(i)} \sum_{N-i} \prod_{j=2}^M \left(\frac{X_j^{n_j}}{A_j(n_j)} \right)}{\beta_1(N)}$$

où

$$\sum_{N-i} = \{ (n_2, n_3, \dots, n_M) / \forall j \in \{2, 3, \dots, M\}, 0 \leq n_j \leq N \}$$

On obtient donc :

$$p_1(i) = \frac{\frac{X_1^i}{A_1(i)} \beta_2(N-i)}{\beta_1(N)}$$

seau réduit

ns le paragraphe (B.2.2.), on a montré que l'expression
iaire $\beta_{y+1}(i)$ relative à un sous-réseau R_S particulier
vait s'écrire directement :

$$) = \frac{1}{i!} (X_{y+1} + X_{y+2} + \dots + X_M)$$

el sous-réseau R_S existe et si on ne s'intéresse pas
s clients à l'intérieur de R_S , alors une simplification
(N) consiste à partir directement des valeurs $\beta_{y+1}(i)$.
effet, l'étude des réseaux de file d'attente est géné-
l'examen du comportement des stations où il se produit
ène d'attente.

définir les probabilités "semi-marginales"

$$y, N_z) = \sum_{\{n_{y+1} + n_{y+2} + \dots + n_M = N_z\}} P(n_1, n_2, \dots, n_M)$$

t égale à :

$$y, N_z) = \frac{\prod_{j=1}^y \left(\frac{x_j^{n_j}}{A_j(n_j)} \right) \cdot \beta_{y+1}(N_z)}{\beta_1(N)}$$

rquant que si l'on remplace, dans le réseau d'origine,
r une station Z (avec $s_z \geq N$) de paramètres :

$$\begin{cases} X_z = X_{y+1} + X_{y+2} + \dots + X_M \\ A_z(N_z) = N_z ! \end{cases}$$

seau réseau admettant la même probabilité $P(n_1, n_2, \dots, n_y, n_z)$
ue ce nouveau réseau constitue un réseau "réduit" du

re cette réduction, il suffit de calculer les $\{x_j\}$

solution de $\bar{x} \mathcal{G} = \bar{x}$ afin d'obtenir le paramètre :

$$X_z = \sum_{\{y+1, y+2, \dots, M\}} \frac{x_j}{\mu_j}$$

C.3. Extension

Soit un réseau stochastique fermé où le
à des lois exponentielles à l'exception de ceux d'un sous-
lequel les services obéissent à des lois non identifiées
stations (de R'_S) sont telles que $s_j > N$. On ne connaît
moyennes de service \bar{u}_j , $j = y+1, \dots, M$.

On peut toujours (pour l'étude, en régime st-
un sous-réseau R_S équivalent à R'_S mais formé de stati-
vices obéissent à des lois exponentielles (même si cela c-
ment à une infinité de guichets) (cf. [1]). Les station-
telles que les moyennes des temps de services restent éga-
 R'_S .

Les probabilités "semi-marginales" d'état P-
seront encore données par la formule :

$$P(n_1, \dots, n_y, N_z) = \frac{\prod_{j=1}^y \left(\frac{x_j^{n_j}}{A_j(n_j)} \right) \cdot \beta_{y+1}(N_z)}{\beta_1(N)}$$

où :

$$\beta_{y+1}(N_z) = \frac{(x_{y+1} \cdot \bar{u}_{y+1} + x_{y+2} \cdot \bar{u}_{y+2} + \dots + x_M \cdot \bar{u}_M)^{N_z}}{N_z !}$$

avec x_j solution de $\bar{x} \mathcal{G} = \bar{x}$

(1). en toute rigueur, il faut supposer que les lois non id-
transformées de Laplace rationnelles.

position de R'_S en une infinité éventuelle de guichets elle n'a qu'un but de démonstration et ne pénalise en rien les effectifs.

l'expression précédente peut être étendue au cas d'un réseau en tenant compte du terme $\beta_1(N)$.

On peut donc dire, pour l'étude en régime stationnaire, qu'un réseau est partout exponentiel sauf pour les stations comportant des serveurs ($s_j \geq N$ pour un réseau fermé) est "réductible" et son comportement est "réduit".

SOUS-RESEAUX - REDUCTION GENERALISEE

Calcul du taux de sortie d'un sous-réseau

Considérons le réseau R décomposé en K sous-réseaux distincts ($2 \leq K \leq M$).

Soit R_J l'un quelconque de ces sous-réseaux. Son état caractéristique est $\{v_J\}$.

Soit $v_J(i)$ le taux de sortie du sous-réseau R_J sachant qu'il y a i clients dans ce sous-réseau et cherchons à calculer $v_J(i)$.

Soit $\rho_J(v)$ le taux de sortie de R_J lorsque R est dans l'état caractéristique v (voir le paragraphe (B.1)) :

$$\frac{\sum_{v \in \mathcal{N}_N} \rho_J(v) \cdot P(v)}{\sum_{v \in \mathcal{N}_N} P(v)} \quad \text{et } N_j = i$$

$$\frac{\sum_{v_J \in \mathcal{N}_{J,i}} \rho_J(v_J) \cdot P_J(v_J)}{\sum_{v_J \in \mathcal{N}_{J,i}} P_J(v_J)}$$

$\{v_J\}$ représentant l'état du réseau complémentaire à R_J et compte tenu que :

$$\rho_J(v) = \rho_J(v_J) + \rho_J(v_{\bar{J}}) = \rho_J(v_J)$$

Désignons par $\{\mathcal{L}\}$ l'ensemble des indices des stations du réseau et par $\{\mathcal{L}_J\}$ l'ensemble des indices d'un sous-réseau R_J .

On a :

$$\rho_J(v_J) = \sum_{j \in \{\mathcal{L}_J\}} \mu_j(n_j) \left[\sum_{m \in \{\{\mathcal{L}\} - \{\mathcal{L}_J\}\}} P_{jm} \right]$$

ou
$$\rho_J(v_J) = \sum_{j \in \{\mathcal{L}_J\}} \mu_j(n_j) \cdot q_{j\bar{J}}$$

si on pose
$$q_{j\bar{J}} = \sum_{m \in \{\{\mathcal{L}\} - \{\mathcal{L}_J\}\}} P_{jm}$$

Posons :

$$\theta_1^J(i) = \sum_{j \in \{\mathcal{L}_J\}} \rho_J(v_J) \cdot P_J(v_J)$$

La quantité $\theta_1^J(i)$ s'obtient par récurrence à l'aide des relations auxiliaires :

$$\left\{ \begin{aligned} \delta_j^J(i) &= \sum_{k=1}^{k=i} q_{j\bar{J}} \cdot \mu_j(k) \cdot \frac{X_j^k}{A_j(k)} \beta_{j+1}^J(i-k) \\ &= 0 \quad \text{sinon} \\ \theta_j^J(i) &= \delta_j^J(i) + \sum_{o=0}^i \frac{X_j^k}{A_j(k)} \theta_{j+1}^J(i-k) \end{aligned} \right.$$

ayant pour conditions initiales, si la station d'indice r est la station prise ne compte dans le calcul :

$$\theta_{r_J}^J(i) = \delta_{r_J}^J(i) = \sum_{k=1}^i q_{r_J \bar{J}} \cdot \mu_{r_J}(k) \cdot \frac{X_{r_J}^k}{A_{r_J}(k)} \cdot \beta_{r_J+1}^J(i-k)$$

du sous-réseau R_J est évidemment équivalente à la du réseau R.

tenant une expression simplifiée de la fonction $\theta_1^J(i)$.

$$\mu_j^{(n_j)} = \frac{A_j(n_j)}{A_j(n_j-1)} \mu_j$$

$$\mu_j^{(i)} = q_{j\bar{J}} \cdot x_j \sum_1^i \frac{x_j^{k-1}}{A_j(k-1)} \beta_{j+1}^J(i-k)$$

$$= q_{j\bar{J}} \cdot x_j \beta_j^J(i-1)$$

$$\mu_j^{(i)} = \delta_{(r-1)J}^J + \sum_0^i \frac{x_j^k}{A_{(r-1)J}(k)} \times \delta_{rJ}^J(i-k)$$

$$V_j \text{ car } \mu_j(0) = 0 \quad V_j$$

$$\mu_j^{(i)} = \left(\sum_{j=1}^{r_J} x_j \cdot q_{j\bar{J}} \right) \cdot \beta_{(r-1)J}^J(i-1)$$

raisonnement par récurrence permet donc de montrer que :

$$= \left(\sum_{j=1}^{j=r_J} x_j \cdot q_{j\bar{J}} \right) \cdot \beta_1^J(i-1)$$

l'expression très simple de $v_J(i)$:

$$\frac{\theta_1^J(i)}{\beta_1^J(i)} = \left(\sum_{j=1}^{j=r_J} x_j \cdot q_{j\bar{J}} \right) \cdot \frac{\beta_1^J(i-1)}{\beta_1^J(i)}$$

faisons l'écriture en écrivant :

$$v_J(i) = \alpha_J \frac{\beta_1^J(i-1)}{\beta_1^J(i)}$$

Le terme α_J représente (à 1 facteur mult le vecteur $\{x\}$ n'a pas été normalisé) le flux sortant il est donc égal au flux entrant dans R_J .

D.2. Probabilités d'état d'un réseau en fonction de ses sous-réseaux

Compte tenu du paragraphe précédent, nous allons énoncer le théorème suivant :

Théorème D.2.

Soit un réseau d'attente à lois exponentielles en un ensemble disjoint de sous-réseaux R_A, R_B, \dots, R_K . Soit N_j le nombre de client dans le sous-réseau R_j , les probabilités stationnaires sont données par :

1°) si le réseau est fermé

$$P(N_A, N_B, \dots, N_K) = \frac{\prod_{j \in \{A, B, \dots, K\}} \frac{\alpha_j^{N_j}}{\Gamma_j(N_j)}}{\sum_{\{N_A + N_B + \dots + N_K = N\}} \prod_{j \in \{A, B, \dots, K\}} \frac{\alpha_j^{N_j}}{\Gamma_j(N_j)}}$$

2°) si le réseau est ouvert :

$$P(N_A, N_B, \dots, N_K) = \prod_{j \in \{A, B, \dots, K\}} \left(\frac{\alpha_j^{N_j}}{\Gamma_j(N_j)} \right)$$

avec $\Gamma_j(N_j)$ telle que :

$$\begin{cases} \Gamma_j(0) = 1 \\ \Gamma_j(N_j) = \Gamma_j(N_j-1) \cdot v_j(N_j) \end{cases}$$

$$\text{et } \alpha_J = \sum_{j=1}^{r_J} x_j \cdot q_{j\bar{J}}$$

représentant le flux entrant dans le sous-réseau R_J .

$$v_J(j) = \alpha_j^i \frac{\beta_1^J(0) \cdot \beta_1^J(1) \dots \beta_1^J(i-1)}{\beta_1^J(1) \cdot \beta_1^J(2) \dots \beta_1^J(i)}$$

$$\alpha_j^i \times \frac{\beta_1^J(0)}{\beta_1^J(i)}$$

$$\frac{\alpha_j^i}{\beta_1^J(i)} \quad \text{car} \quad \beta_1^J(0) = 1$$

$$\frac{N_J}{(N_J)} = \beta_1^J(N_J)$$

rer le théorème dans le cas d'un réseau ouvert revient qu'on a bien :

$$, \dots, N_K) = \beta_1^A(N_A) \cdot \beta_1^B(N_B) \dots \beta_1^K(N_K)$$

immédiatement de la formule des produits.

rmé il faut montrer que :

$$, \dots, N_K) = \frac{\beta_1^A(N_A) \cdot \beta_1^B(N_B) \dots \beta_1^K(N_K)}{\sum_{N_A + N_B + \dots + N_K = N} \beta_1^A(N_A) \cdot \beta_1^B(N_B) \dots \beta_1^K(N_K)}$$

compte tenu de la démonstration relative au réseau ue :

$$N_K=N) \beta_1^A(N_A) \cdot \beta_1^B(N_B) \dots \beta_1^K(N_K) = \beta_1(N)$$

Remarque : Dans la formule qui précède, on suppose fi du réseau R par la connaissance de la matrice \mathcal{P} permet de changer les valeurs des paramètres de se sous-réseaux sans remettre en cause les fonctions sous-réseaux, celle-ci appelle des précisions quan de "structure" possibles.

Considérons dans ce sens un sous-réseau R à un flot d'arrivée constant λ_0 . En régime permanée sur chacune des stations sont déterminés par :

$$\lambda_j = \sum_{i \in \{\ell_j, 0\}} \lambda_i P_{ij} \quad j=0, \ell$$

λ_0 étant connu à priori, il existe une sol

$$\lambda_j = \omega_j \cdot \lambda_0$$

D'après le calcul de $v_J(i)$, on peut dire indépendant de λ_0 . ($\alpha_j \cdot \beta_1^J(i-1)$ et $\beta_1^J(i)$ sont prop

Reconsidérant le sous-réseau R_J inclus définissons comme vecteur d'entrée dans R_J le vecte composante a pour valeur :

$$v_{J_k} = \sum_{i \in \{\ell_J\}} x_i P_{ik}$$

On voit que la fonction $\Gamma_J(i)$ est conserv sion de R_J dans R si le vecteur d'entrée est propo Ω_J de composante ω_j définie ci-dessus.

Dans ce cas, il n'est pas utile de calcul de la solution $\bar{x} \cdot \mathcal{P} = \bar{x}$; il suffit de détermin considérant la matrice de transition élaborée à l' de transition de sous-réseau à sous-réseau.

A N N E X E

calcul de la constante :

station de service à loi exponentielle et de discipline "premier servi" peut être classée dans l'un des 4 types

$$\mu_j(n_j) = n_j \cdot \mu_j$$

$$\mu_j(n_j) = (1 - \delta_{0,n_j}) \mu_j$$

$$= r_j \cdot A_j(n-1) \quad \text{pour } s_j \leq n_j < N$$

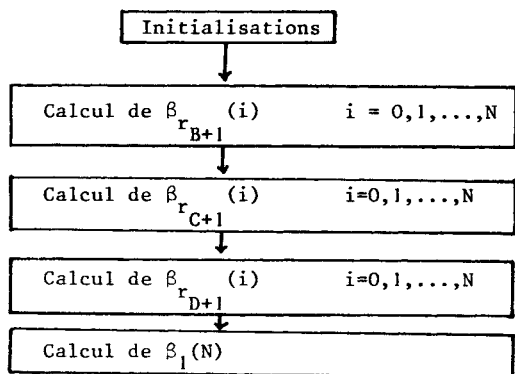
qui ne sont ni du type A, ni B, ni C.

sons que, dans le réseau, les indices des stations soient du type de celles-ci:

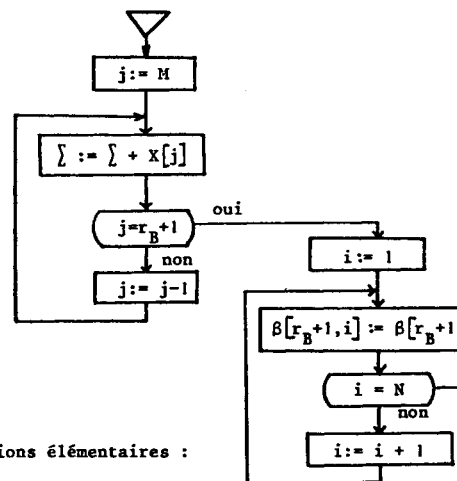
Sup {indices des stations de type k}

$$0 < r_D < r_C < r_B < r_A = M$$

rogramme général est le suivant :

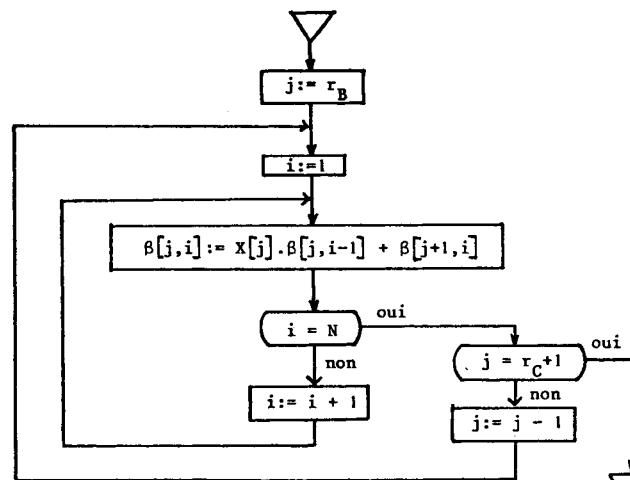


Organigramme relatif à $\beta_{r_{B+1}}(i)$



Nombre d'opérations élémentaires :
 $2N + (M - r_B)$

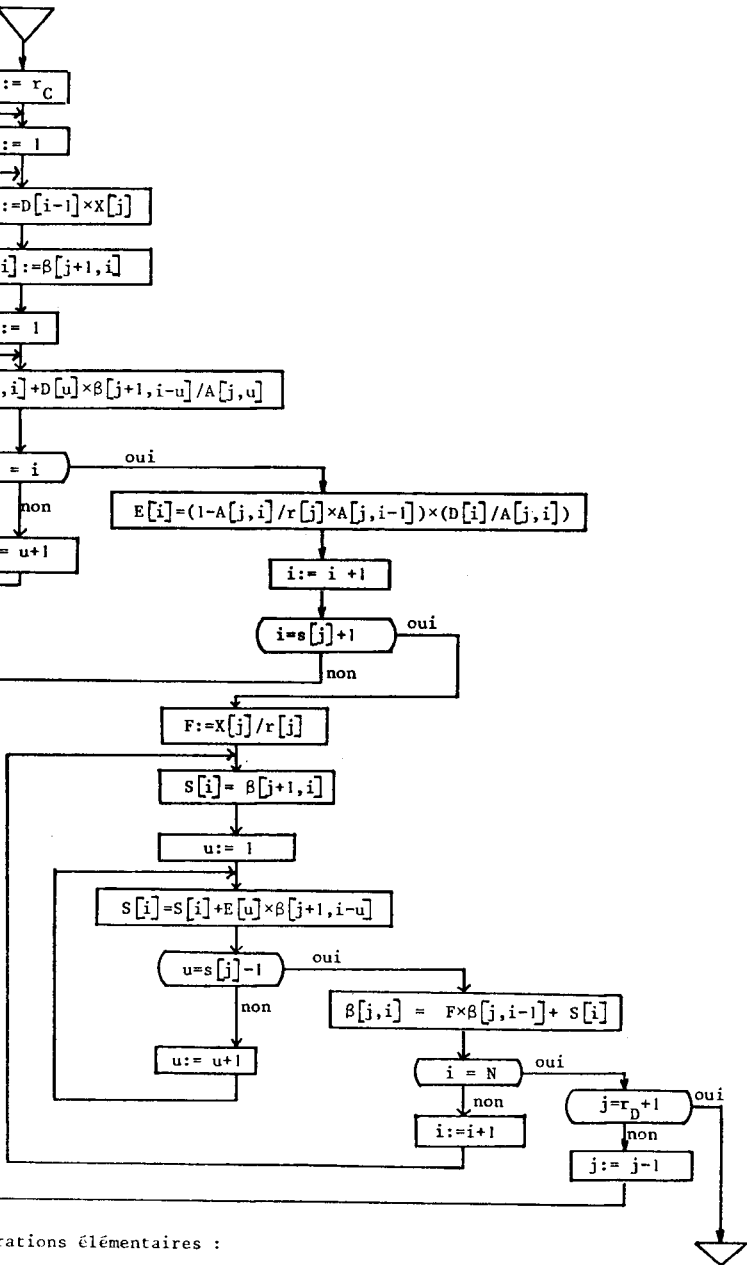
Organigramme relatif à $\beta_{r_{C+1}}(i)$



Nombre d'opérations élémentaires : $2(r_B - r_C) \times N$

Nota : Cet organigramme est similaire à celui de Buzen dans l'algorithme ; et le nombre d'opérations élémentaires est identique

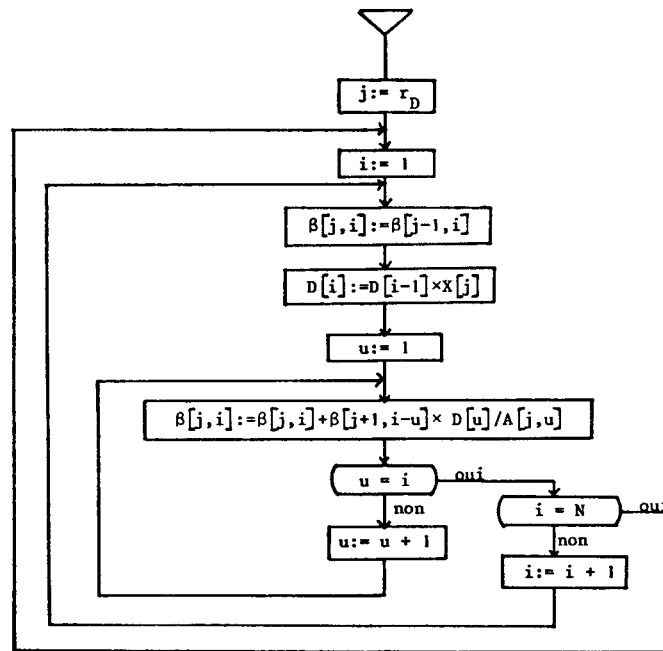
atif à $\beta_{r_D+1}(i)$



opérations élémentaires :

$$\sum_{j=r_D+1}^{j=r_C} (s[j] \left[2s[j] - \frac{1}{2} s[j] + \frac{15}{2} \right] + 1)$$

Organigramme relatif à $\beta_1(N)$



Nombre d'opérations élémentaires : $r_D \left[\frac{3}{2} N(N+1) + N \right]$

Nota : Cet organigramme est très voisin de celui utilisé par le deuxième algorithme. Ce dernier donnerait un nombre de $r_D \times 2N$ opérations élémentaires (car ici on calcule $D[u]$ directement avec la variable i).

Revenant à l'algorithme global, on voit donc que, seules les stations de type A, B, et C (et aux initialisations près), le nombre d'opérations élémentaires est de $\frac{3}{2} M.N. (N + \frac{5}{2})$.

Cet algorithme sera d'autant plus intéressant que le réseau prendra que des stations de type A, B, et C (ce qui est souvent le cas).

Si dans un réseau ouvert, on s'intéresse à des probabilités de blocage dans des réseaux telles qu'elles ont été définies dans le paragraphe D, l'algorithme pourra être utilisé pour calculer les fonctions $\beta_1^j(i)$.

B I B L I O G R A P H I E

A use of complex probabilities in the theory of stochastic processus. Proc. Camb. Phil. Soc, 51 (1955)

NEWEL Closed Queuing Systems with exponentials servers. Oper. Res. 15.2 (1967), 254-265

Job-Shop like queuing systems, Management Science, Vol 10, Oct. 1963, 131-142.

P. BUZEN Computational Algorithms for closed Queuing Networks with Exponentials Servers. A.C.M. Volume 16, Number 9. 1973.
